

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites. ok En savoir plus

La grogne des agents du département continue



Hier, une centaine d'agents, accompagnés de professeurs, ont défilé à Bobigny à l'appel des syndicats FO et Sud contre le plan de redéploiement du personnel chargé des cuisines, de l'entretien et de la maintenance dans les collèges du département, leur employeur. Ils dénonçaient également une dégradation de leurs conditions de travail, lesquelles vont empirer à la rentrée avec l'ouverture de cinq nouveaux collèges.

Le cortège s'est arrêté devant l'hôtel du département. Une délégation a été reçue par Mathieu Hanotin, le vice-président (PS) en charge de l'Education qui a rappelé que le redéploiement s'accompagnerait de la création de 63 postes. « Du personnel va changer d'établissement car il y a un besoin d'harmonisation entre les collèges, a-t-il précisé. Nous allons aussi mettre en place des formations sur les pratiques de nettoyage pour apporter une aide supplémentaire. »

« C'est un dialogue de sourd », a résumé Lilla Hamed, syndicaliste FO, à la sortie de la réunion. « On demande des postes en plus, pas des formateurs. Leur formation consiste à dire qu'il n'y a que l'huile de coude pour bien nettoyer ! », a ajouté Lamria Khelifa, agent d'entretien au collège Fabien de Saint-Denis. Pascale Lartigue, qui s'occupe du ménage au collège Jean-Zay à Bondy affirme être « fatiguée, moralement et physiquement. Nous sommes traités comme des moins que rien par les élèves. Il faut voir ce qu'on nous donne à nettoyer, c'est l'horreur ! »

La grogne monte aussi du côté des professeurs, venus soutenir le personnel. « Les arrêts maladies sont en constante augmentation chez les agents. Les personnes qui restent doivent faire tout le boulot, il y a des jours où l'on mange dans des assiettes en carton », affirme un prof du collège Henri-Barbusse à Saint-Denis. Une de ses collègues, professeur d'anglais, a depuis longtemps « acheté son propre balai, son Sopalín et ses produits d'entretien pour nettoyer la classe ».

Un nouveau rendez-vous est prévu d'ici à la fin du mois entre les syndicats et Mathieu Hanotin.

Le Parisien